

Je prends le temps de corriger. Bcp d'annotations. Année bcp plus resserrée ensuite dc mes collègues ne peuvent pas matériellement passer autant de temps + règles de l'exercice et erreurs de langue considérées comme vues en 1^e année. Donc à bien digérer cet été !!!

CCP : maintenant il y a des gds admissibles (si vous avez engrangez des points à l'écrit, vous n'allez même pas passer des oraux...)

Début du texte bien compris alors que contexte différent du nôtre pouvait prêter à confusion. En effet, aujourd'hui le développement des médias, des réseaux socio-numériques, semble augmenter la circulation de la rumeur. Mais Kapferer écrit dans un contexte antérieur à l'apparition de l'Internet (officiellement né en 1989). Dc selon lui, le média de masse (radio, télévision avec moins de chaînes qu'aujourd'hui) est un canal officiel (et pas du tout un vecteur de rumeur).

Ne pas oublier de rendre le résumé !! (2 cette année, pas tout à fait pareil en concours car 4 p).

Lire le début.

Puis lire corrigé du début .

Etc.

Pas net pour les parties. Plutôt 3 quand même.

Rumeurs : plus général que « bruits de couloir ». Ragots, racontars, qu'en-dira-t-on, potins, échos.

Les rumeurs ont depuis toujours mauvaise presse/une connotation négative/ sont perçues péjorativement. L'apparition de médias à grande échelle devait supprimer ces racontars. Mais les réduire à un aspect néfaste ne les explique pas et enjoint de les abolir. Or les canaux institutionnels de l'information taisent nécessairement ce qui est officieux. La rumeur est donc complémentaire et non concurrente de la sphère médiatique. Si les experts s'inquiètent des potentielles erreurs, le politique soutient qu'en contrepartie d'une source incertaine ce vecteur permet l'accès libre à toutes les versions, offrent de nouvelles perspectives sur la réalité, malgré le caractère non systématique de leur validité.

Proposition de résumé

Longtemps, les rumeurs ont été condamnées comme défaillantes et irréalistes. **Si c'était le cas**, les médias à grande échelle /auraient dû les rendre superflues en garantissant une communication saine.

Mais ces énoncés officieux persistent, complémentaires des canaux authentifiés. **C'est / que** ces visions alternatives sont nécessaires. Quand les experts voudraient les faire taire, le politique vante **au contraire** que les / rumeurs donnent librement accès à toutes les versions du réel.

D'ailleurs, elles révèlent que l'assimilation du savoir est / un phénomène inconscient et relatif au groupe. On y remarque que la propagation des informations est indépendante de leur fiabilité, /et que la recherche de preuve est souvent consécutive à la croyance, **non l'inverse**. La religion illustre cela : la/ foi chrétienne est d'abord un discours rapporté. 128 mots. 18 de trop

Longtemps, les rumeurs ont été condamnées comme irréalistes. **Dans cette hypothèse**, la croissance des grands médias aurait dû les abolir / en garantissant une communication saine.

Mais ces énoncés officieux persistent, complémentaires des canaux authentifiés. **En effet** ces visions alternatives sont / nécessaires. Quand les experts voudraient les faire taire, le politique vante **inversement** le libre accès ainsi permis à toutes les / versions du réel.

D'ailleurs, elles révèlent le caractère inconscient et collectif de l'assimilation du savoir et la décorrélation /entre propagation et fiabilité des informations. Elles manifestent que la recherche de preuve est **paradoxalement** souvent consécutive à la croyance. /Voyez la religion : les chrétiens admettent originellement un discours rapporté. 110 mots.

Chasser les rumeurs considérées comme insensées, défaillantes, incorrectes. Mirages provisoires. Sans filtre/version/variante/variation. Énoncés. Hétérodoxes (non conforme à l'orthodoxie). ~~In fiable~~, infia bilité (anglicisme) Alternatives (alter : autre) Garanties/labellisées/certifiées/authentifiées. Recherche de preuve consécutive à une croyance initiale. (ce qui ne veut pas dire que preuves n'ont pas de réalité... bcp de faux sens qui dévient un peu l'idée de l'auteur, qui ne critique pas vertement la religion, il pointe un mécanisme). Hypothèse collective précède souvent recherche de preuves (ex : vie extraterrestre).

Phénomène Croyance précède la quête de vérité, ce qu'illustre bien la religion chrétienne, fondée sur cette transmission informelle d'une parole. A pour base un discours rapporté

(la religion : mise au singulier, je ne passerais pas au pluriel. Il me semble qu'il fait surtout allusion au christianisme.) Différence christianisme /chrétienté (peut servir pour Spinoza : chrétienté :pays chrétiens, lié à un territoire avec mission de défense des chrétiens). De fait christianisme est religion de Parole plus que du Livre, écrit à interpréter, d'ailleurs dès le début il y en a 4 versions, parfois contradictoires, et même d'autres dites apocryphes, des protévangiles : l'institution ecclésiale va en fait dégager des informations officielles et rejeter des rumeurs, ce que ne dit pas Kapferer, qui simplifie).

Dissertation

Ici livre publié pour la 1ère fois en 1987. D'ailleurs je trouve qu'ils exagèrent. Déjà normalement on donne la date de 1^e édition. Bien sûr qu'ils ont le droit de prendre la pagination du Seuil si ça les arrange, mais il aurait fallu donner entre crochets la date de 1^e publication, comme on fait dans les bibliographies scientifiques : cela indique la date à partir de laquelle le livre est disponible, le moment où l'éditeur a jugé intéressant de sortir l'ouvrage. Pas très grave ici, il n'y a que 3 ans d'écart, mais pourrait être plus éloigné et donc plus gênant.

Le jury vous donne aussi une version officielle du nom Kapferer qui est erronée. Canal officiel se doit d'être compétent ! sinon « cynisme » résultat du mensonge officiel ou des erreurs sans mea culpa quand l'exigence envers vous ne baisse pas pour autant. J'attends le rapport de jury pour voir s'ils font leur mea culpa au milieu de la liste des erreurs de langue reprochées au candidats. Kapferer spécialiste du marketing, livre sur le luxe en 2016. Effectivement marketing = rumeur. Sous-titre allusion un peu gratuite au plus vieux métier du monde ?

Apprendre à lire une référence bibliographique : certains m'écrivent que c'est extrait du livre Points Actuels ! Nom de l'auteur, Titre, collection, maison d'édition, (ville), date, pages. Si vous avez des bibliographies à construire en TIPE ça peut valoir la peine de savoir faire (au moins d'harmoniser).

Analyse

« bagage »

Utile

Léger

Transportable

« bouche-à-oreille » « oui-dire » (parole entendue ou lue)

« nous n'avons pas conscience » ≠ c'est avec inconscience ni « on ne réalise pas » (on n'en prend pas conscience).

inconsciemment

pratique, utile, équipement nécessaire (très intéressant de souligner ce point si vous voulez insister au contraire sur le caractère néfaste des rumeurs, qui n'est pas présent dans le passage donné pour le sujet, mais qui peut être intéressant). Nous croyons que c'est un bagage mais n'est-ce pas un fardeau inutile voire néfaste ?

léger : pas profond, superficiel, ce n'est pas un stock, une cargaison, un chargement, une réserve... limité, partiel, réduit, minimaliste.

Transportable : se communique, se propage facilement.

Bàò/ouï-dire (invariable !!!) : discursif, vs intuitif. Paroles, vs actes, exemples. Mimétisme important chez Aristote qui nous voit comme des animaux sociaux/politiques. Discours rapporté. Mais il y a bien une origine !!! Provenance même si répété inlassablement voire déformé. Intention initiale ? infondée ou volontairement biaisé ? Est-on condamné à rester coincé dans une sphère d'erreur potentielle ?

Monde qui nous entoure : certains sont partis sur le monde commun au sens arendtien. (spinoziste eschylien whartonien). Pas complètement hors sujet. Mais ne pas oublier le sens de réalité.

Opinions/croyances. Opinions : nf. Si vous hésitez, indice dans le sujet lui-même (celles-ci !!!). NB : ici plus large que « rumeurs ». C'était un peu piégeux, c'est vrai. Mais si résumé bien fait, on a compris que c'était un passage où il regarde le phénomène plus généralement. Cela dit ça intéressera le jury si vous focalisez sur la propagation des rumeurs, des légendes urbaines dans les œuvres, comme un effet grossissant, plus voyant.

Or vision qui semble parfois éloignée de la vérité car il ne s'agit parfois que de « croyances » ou d' « opinions » (nf) mais qui devraient rester considérées comme personnelles, au lieu de circuler pour nous influencer à notre insu.

« souvent » n'est pas « toujours ».

Argument possible : parfois on l'a découvert tout seul, soi-même, sans l'apprendre par ouï-dire.

Rigoureusement parlant, cet argument n'est pas une antithèse (peut passer pour CCP, faire bien plus attention aux autres concours).

Enjeux, pb :

Enjeux : étape à soigner (Hugo Clair-Parre 15/20).

Comment pourrions-nous « tous » vivre avec cela, est-ce le même bagage ou est-il relatif au cercle de personnes que nous fréquentons ?

Peut-on vraiment en arriver à avoir des « idées » si on reste sur ce mode de réception passif, ou une idée se transmet-elle par une conceptualisation active ?

Comment peut-il à la fois en être conscient et dire que nous n'en avons pas conscience ?

Comment nos connaissances, si elles sont principalement RELATIVES aux autres, peuvent-elles rester en prise avec la réalité ?

Distribuer le poly

Ecrire une accroche :

Téléphone arabe

Inné/acquis

Publicité

Truman Show (tout dépend comment on le tourne)

Processus de socialisation

Doute cartésien

...

Attention il faut une accroche ! de plus en plus de copies sans accroche du tout !!! Entraînez-vous ! Et évitez les accroches tirées du programme qui laissent entendre que vous ne connaissez rien d'autre !!

Exemples

- 1) Dans le jeu dit du **téléphone arabe** (ou téléphone cassé), on s’amuse des déformations d’un message transmis par bouche-à-oreille. Cependant, d’après Kapferer, plus généralement, c’est ce type de communication qui est à la source de nos connaissances,...
- 2) On considère **l’inné** comme ce que l’on a en naissant ou que l’on possède par nature, par opposition à **l’acquis**, venu ultérieurement et de l’extérieur. Si l’être humain est ignorant lorsqu’il vient au monde, comment apprend-il ? D’après Kapferer, « ... »
- 3) La **publicité** repose sur des messages transmis parfois subliminalement, des slogans entendus dans notre entourage ou répétés sur des affiches, à la radio, sur des plateformes. De fait, d’après Kapferer,
- 4) Dans le film de Peter Wier, Truman Burbank est la vedette à son insu d’un spectacle de télé-réalité, **The Truman Show**. Il reçoit au départ passivement toutes ses croyances, idées, connaissances de son entourage. Même si tous les entourages ne sont pas manipulateurs, c’est un phénomène que souligne ~~qu’appuie~~ Kapferer lorsqu’il écrit....
- 5) Le **processus de socialisation** par lequel nous nous construisons afin de bâtir notre vision du monde et de trouver notre place en société est infiniment plus complexe qu’il n’en a l’air (Sophie L). Selon Kapferer, en effet...
- 6) Par un **doute méthodique**, Descartes entreprend de faire table rase de toutes ses connaissances afin d’essayer de reconstruire des connaissances solides. C’est qu’il est difficile de connaître précisément l’origine et la fiabilité de ce qui s’implante dans nos esprits. En effet, selon Kapferer...
- 7) Comme l’expliquait Aristote, « l’homme est un animal politique par nature ». Par essence, l’homme vit en société, ce qui implique d’être souvent influencé, par exemple par mimétisme mais pas seulement. Pour Jean-Noël Kapferer...

Problématique

Pb : lier au faire croire. Pas évident ici. Car sujet envisagé côté de la réception. Nous n’avons pas conscience. Car des gens cherchent à nous empêcher d’y réfléchir (FC). Mais ne pas axer pbmatique sur cela sauf si on a fait une remarquable analyse introductive qui y mène tout droit.

- 1) Que nous apprenions surtout par oui-dire affecte-t-il notre rapport à la vérité ?
- 2) Est-il vraiment nécessaire d’avoir conscience de l’origine de ce que l’on pense ?
- 3) Est-ce que notre vision du monde est vraiment majoritairement influencée inconsciemment par la société et par notre entourage ? / Dans quelle mesure intégrons-nous inconsciemment nos pensées de l’extérieur ?
- 4) Ne peut-on avoir le contrôle sur ce que l’on nous fait croire ?
- 5) Le phénomène collectif d’intériorisation des informations qui nous fait croire ce que nous pensons est-il réellement indiscernable et sans responsable identifié ?

1) Plutôt en III qu’en pbmatique.

2) à tourner dans l’autre sens : Est-ce vraiment à notre insu que nous recevons d’autrui des connaissances ? I – nous recevons passivement ce qui construit nos jugements et c’est pour cela que l’on peut se faire duper

3) Bien

4) si bien amené

II - mais qquns ont parfaitement conscience du phénomène et le maîtrisent pour mieux manipuler. Parler des influenceurs si vous voulez, mais seulement après avoir parlé de la réception.

III il faut donc éveiller son esprit critique, trouver des initiateurs fiables et transmettre des histoires qui libèrent.

Ou III – limite floue : je peux avoir conscience que je crois et pas conscience de faire croire.

En tout cas pour construire le monde commun il faut savoir ce que chacun vit donc échos nécessaires, échanges indispensables. Mais avec prise de conscience et rationalisation III.

Où placer l’autosuggestion ? Ca peut être intéressant, mais cela n’a rien à faire en I !!

I

Essayer de regrouper les exemples par arguments communs.

Le bouche à oreille est parfois plus réel que les informations officielles.

Mme de Volanges au lieu de parler du mariage de sa fille avec la principale intéressée, demande conseil à son entourage, voudrait savoir ce qu'il faut en penser (raison : peur de perdre un pouvoir sur sa fille, de se laisser influencer par des sentiments... ?)

Le sujet sur Myriam Revault d'Allones était peut-être pratique pour certains points.

Antithèse

Apprentissage dans le silence, la solitude, volontairement /consciemment... on peut faire en sorte de rendre l'initiation marquante. Nos œuvres évoquent aussi des canaux officiels : Eglise, Etat, peinture d'apparat...

Besoin du langage, d'un lexique communiqué par autrui, d'une initiation souvent consciente pour former de vraies **idées**. Cécile violée à son insu, ne sait même pas qu'elle vient de faire une fausse couche ni qu'elle était enceinte. Valmont l'instruit. Il faut qqun qui nous ouvre les yeux, un passeur. Souvent individuel au moins par moments, pas toujours dans le groupe.

Bouche-à-oreille au sens littéral peut être plus secret : « laisse seulement tomber ton secret dans l'oreille du prêtre, il n'en dira rien ». La lettre est plus personnelle (même si elle peut être recopiée et envoyée à un complice).

III vers une identification du savoir fondé, distinct de la seule croyance.

Historiens, chercheurs : parmi les plus vieux métiers du monde aussi !

Adhésion d'abord sans preuve, intériorisation, puis compréhension intime par l'expérience. Parfois expérience déjoue nos préjugés (Valmont apprend qqch sur la pratique du bien).

« La vérité ne peut venir de la masse ni lui être communiquée » (Platon **cité par Arendt**) -> sauf pour la vérité sur le monde commun. Important pour construire le monde commun d'avoir toutes les versions, même si on peut en réfuter certaines.

Parfois décalage visible entre rumeur et réel.

Ecoute plus passive que lecture, plus active et concentrée.

Avant de choisir quelle histoire on veut croire, réfléchir aux conséquences concrètes qu'elle peut avoir. La manière dont on conçoit le monde a des répercussions sur la manière dont on agit. Ce qu'on croit advient (effet Pygmalion, prophétie autoréalisatrice) et renforce par l'exemple la croyance.

ACQUISITION ad+quérir.

Anatole aime les spaghettis carbo plus que les sept chevreaux quand il écrit montrer pâte blanche.